

James. R. Watson, ed. *Portraits of American Continental Philosophers*, Indiana University Press, Bloomington, Indiana, 1999, 230 p.

Walter Brogan et James Risser, eds, *American Continental Philosophy, A Reader*, Indiana university Press, 2000, 396 p.

L'un de mes amis anglais m'a dit une fois que chercher à faire de la philosophie analytique en France c'était comme vouloir manger du *fish and chips* chez les Troisgros. De même faire de la philosophie « continentale » aux Etats Unis, ce serait comme commander des cuisses de grenouille dans un Mc Donald du Nebraska ? Gageons qu'avec la mondialisation alimentaire viendra un jour celle des produits philosophiques, et pour ce qui est d'une certaine philosophie française importée aux USA, il ne semble pas y avoir chez les Américains autant de prévention que pour le roquefort. En tous cas, et quoi qu'il en soit de l'implantation de la philosophie *made in USA* à Figeac ou dans le Vic immortalisé par Julian Barnes dans *Cross Channel*, on constatera que la philosophie continentale se porte bien dans l'Iowa, l'Illinois, l'Indiana ou ailleurs. Pourtant ces auteurs, qui se veulent « philosophes continentaux » sont malgré tout réunis dans des volumes supposés célébrer leur différence. Qu'est-ce que la philosophie continentale pour eux ? Apparemment ni Descartes, Leibniz, Condillac, Cournot, Poincaré, Bolzano, Frege, Helmholtz, Brentano Mach, Schlick, Cavaillès, Vuillemin ou Granger ne comptent pour eux au nombre des « continentaux », mais les noms cités souvent sont ceux de Nietzsche, Heidegger, Gadamer, Levinas, Sartre, Merleau-Ponty, Derrida, Foucault, Arendt ou Habermas. Les auteurs du premier volume nous racontent leur vie, avec photos à l'appui. On ne trouve cependant jamais une tentative de définition de ce qu'est la philosophie continentale, mais l'un des auteurs nous donne une idée : « J'ai tenté d'explorer comment la textualisation et la juxtaposition des événements, des idées des expériences, des institutions et des textes constituent les trames postmodernes de la modernité ; comment le post-moderne se textualise lui-même dans la modernité. » Aie ! Les auteurs en question sont D. Bergoffen, R. Bernasconi, J. Caputo, E. Casey, B. Flynn, R. Flynn, P. Heelan, D. Kellner, J. Kockelmans, D. Farrell Krell, D. Levin, A. Lingis, B. Magnis, W. Richardson, J. Sallis, C. Schrag, Huh Sullivan, J. Stambaugh, W. Wurzer, E. Wyschogrod. Le second volume réunit non plus des portraits mais des textes déjà parus ailleurs de S. Benhabib, R. Bernasconi à nouveau, J. Butler, encore Caputo, E. S. Casey, D. Cornell, R. Gasché, D. Farrell Krell d'architecte, A. Lingis, W. Richardson, R. Rorty ( qui émarge aussi quelquefois chez les analytiques, avec « Private irony and liberal hope » déjà traduit chez nous autres continentaux), J. Sallis bis, D. Schmidt, C. O Shrag et C.E. Scott. Leurs thèmes de prédilection sont ceux de la tradition, de la mémoire, de l'identité, de l'éthique, et de l'autre. Il se confirme que les thèmes de la philosophie continentale, au sens où l'entendent ces auteurs, sont ceux de ce qui s'est jadis appelé la *Lebensphilosophie*, et portent essentiellement sur la situation historique, politique et culturelle d'aujourd'hui. Ce sont des sujets intéressants, mais comme le disait Brentano, une éthique coupée d'une métaphysique et d'une théorie de la connaissance perd son sens. L'américain Peirce considérait au nombre des

*vitally important topics* : la logique, la métaphysique, la nature des normes éthiques et épistémiques. Il n'était sans doute pas continental. Dernière métaphore : John Searle a dit une fois que la différence entre philosophes analytiques et continentaux est comme la différence entre conduire une auto japonaise et conduire une auto européenne. S'il a raison, alors tous ces auteurs conduisent des Volvo ou des Mercedes, et leurs collègues analytiques américains des Toyotas ?

Pascal Engel